

Source : <http://www.ville-saint-aubin-les-elbeuf.fr/Historique7.htm> - Extrait

Le 20 janvier 2013

L'HISTOIRE DE SAINT-AUBIN-LÈS-ELBEUF

Le passé industriel de Saint-Aubin-lès-Elbeuf

L'histoire de Saint-Aubin-lès-Elbeuf et de son développement est indissociable de son passé industriel, fortement marqué par l'industrie textile. Les traces de ce passé disparaissent peu à peu avec la destruction des cheminées des usines, témoins de cette époque.

Le présent document a été construit à partir de sources provenant principalement du [Ministère de la Culture](#) et de la Société d'Histoire d'Elbeuf mais également à partir des témoignages de Saint-Aubinois qui, en faisant partager la richesse de leurs souvenirs, ont permis de retracer l'évolution des industries sur le territoire communal. Les informations sont donc précises dans certains cas, plus vagues dans d'autres cas en fonction des données recueillies.

ZIG ZAG (1912-1922) - SOIE ARTIFICIELLE (1923-1930) - RHÔNE POULENC - AVENTIS / BASF

Usine à papier à cigarette Zig Zag, puis usine de fibres artificielles et synthétiques de la Société nouvelle de soie artificielle puis Société des textiles artificiels de Besançon, actuellement usine de produits pharmaceutiques, phytosanitaires et organiques de synthèse Rhône Poulenc

Usine ZIG ZAG (1912-1922)



Cette usine fut construite rue de Verdun en 1912-13 pour y fabriquer le papier à cigarette de la marque Zig Zag. Occupée durant la guerre, l'usine entre en activité en 1919 et ferme brutalement en 1922.

Il reste peu de traces de son passage à Saint-Aubin-lès-Elbeuf. Les plus anciens Saint-Aubinois se souviennent tout de même de sa cheminée, "la plus haute de toute l'agglomération elbeuvienne" qui fut détruite en 1940 par les Allemands. Comme on peut le voir sur la carte postale, l'usine était de taille importante. D'autres témoignages portent sur "ses murs d'enceinte qui avaient une forme de zig zag".

En 1923, l'usine à papier à cigarette dispose de 8 chaudières Piedboeuf, d'un turboalternateur de 200 kw et d'une cheminée de 60 mètres. Elle compte alors 196 employés, dont 127 femmes.

Soie Artificielle / Société des Textiles Artificiels de Besançon (1923-1930)

Entre 1923 et 1930, l'usine est rachetée par la société nouvelle de Soie Artificielle qui devient la société des Textiles Artificiels de Besançon, spécialisée dans la fabrication de la viscose.

Communément appelée "La soie", cette entreprise était spécialisée



dans la filature de la soie artificielle et dirigée par MM. Strohl, Schwartz et Cie. Son existence fut éphémère. De l'époque où elle fonctionnait, il reste un ponton donnant sur la Seine, appelé "Ponton de la soie". Il est dit que "c'est par-là que les marchandises arrivaient et repartaient". Apparemment, la cessation de l'activité serait due au fait que "la dureté de l'eau ne convenait pas à la fabrication de la soie".

Rhône-Poulenc (1946-2004)

En 1946, dans le cadre de la politique de décentralisation industrielle, Rhône-Poulenc rachète l'intégralité du site désaffecté pour y développer son secteur phytosanitaire qui produit notamment des désinfectants de semences, et des inhibiteurs de germination. En 1951, un atelier de fabrication d'intermédiaires pharmaceutiques est créé, puis en 1952 un atelier de fermentation et d'extraction de streptomycine (antibiotique). En 1959, l'usine est dotée d'une chaufferie, d'une station d'épuration, de vestiaires et d'une cantine. En 1960, une unité de produits pour caoutchouc est mise en place, suivie en 1962, du contrôle analytique. En 1966, commence la production de vitamine B12 qui représente 20% de l'activité du site. Dans les années 1970, l'usine se lance dans la production de pénicilline, puis de l'iprodione. En 1985, l'usine est modernisée pour répondre aux normes Seveso, c'est alors le premier producteur mondial de vitamine B12. En 1992, son chiffre d'affaires atteint 705 millions de francs, 76% de la production sont exportés. A partir de 1963, le secteur biochimie de l'établissement est équipé du plus gros fermentateur français d'une capacité de 147m³. En 1993, elle employait plus de 800 employés dont 53% d'ouvriers et 28% de techniciens.

Séparation du site : Aventis - BASF (2004)

BASF est le troisième producteur mondial de produits pour la protection des plantes avec un chiffre d'affaires de 3,2 milliards d'euros en 2003 dans ce domaine. Le 14 février 2004, BASF a pris, dans le cadre de l'acquisition du Fipronil cédé par Bayer, possession du site de Saint-Aubin-lès-Elbeuf (production de substances actives : insecticides et fongicides).

La société Rhône-Poulenc Biochimie (RPB), filiale d'Aventis Pharma, est restée exploitante du site de Saint-Aubin-lès-Elbeuf après l'absorption par Bayer CropScience des activités protection de cultures d'Aventis en 2002. La production des substances actives Fipronil, Iprodione et Triticonazole a ainsi continué d'être assurée par Rhône-Poulenc Biochimie.

A la suite de l'acquisition mondiale de ces substances actives par BASF, une séparation du site par type d'activité a été convenue entre RPB et BASF. Après plusieurs mois de travail et en date du 14 février 2004, le projet de séparation est arrivé à son terme : la totalité des actifs de la partie Agrochimie relèveront de la responsabilité de BASF. 309 collaborateurs de Saint-Aubin ont ainsi rejoint BASF Agri Production qui reprend également 16 des 34 hectares de la surface du site.

Enfin, certaines infrastructures d'Elbeuf seront réparties entre les deux sociétés. Afin d'assurer le bon fonctionnement du site, les deux entreprises exploitantes ont conclu des accords croisés de prestations de services.

